Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 103 (2006)

Artikel: L'insula 19 à Avenches : de l'édifice tibérien aux thermes du IIe siècle
Autor: Ducrey, Pierre
Vorwort: Préface
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835892

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Préface

Étrange destinée que celle du secteur d'Avenches connu sous le nom d'*insula* 19, ou plutôt parcours assez mouvementé et typique des vestiges de l'illustre capitale de la Suisse romaine. On retrouve en effet, résumées dans l'exploration de ce quartier, les péripéties de la grandeur, de l'oubli et de la redécouverte de la ville, ainsi qu'une illustration exemplaire de la difficulté de faire vivre ensemble ruines archéologiques et agglomération contemporaine. Ce portrait est classique de toute ville moderne construite sur un site antique. On peut dire cependant que l'Avenches romaine a été privilégiée, parce que le bourg médiéval a épargné les quartiers de la plaine. Ceux-ci ont bénéficié de larges mesures de sauvegarde. D'autre part, grâce à des fouilles systématiques et à des découvertes fortuites, on y a enregistré et le plus souvent documenté de nombreuses trouvailles.

Un coup d'œil, même rapide, à la belle publication qu'on découvre fait apparaître une riche documentation, comprenant des plans et des photographies en abondance, témoignage de la qualité des fouilles systématiques réalisées principalement en 1994. Les exemples de publication d'une fouille récente selon les principes de rigueur scientifique exigibles aujourd'hui sont encore rares à Avenches. La parution rapide d'un volume consacré à l'*insula* 19 est donc réjouissante. Elle est le fruit de l'intervention d'une équipe de jeunes chercheurs bien formés à l'étude du passé et capables de livrer une synthèse de qualité sur un monument confié à leur réflexion. On sera sensible à l'éventail très vaste des collaborations mises en œuvre pour la présentation de ce monument, allant de l'étude architecturale à celle des verres, de la céramique, des monnaies, sans oublier les éléments du décor architectonique et de la sculpture. Une œuvre collective ne peut voir le jour que si elle est dirigée d'une main ferme. Ce fut celle de Mme Chantal Martin Pruvot, auteur de la majorité des textes et responsable de l'ensemble du volume.

Ce qui frappe dans l'histoire de la mise au jour de l'*insula* 19, c'est l'échelonnement dans le temps et la complexité du processus de la découverte. La publication illustre la longue séquence de l'exploration, depuis les premières révélations au XVIIIe s., soigneusement consignées par les pionniers de l'archéologie avenchoise, jusqu'aux fouilles stratigraphiques et méthodiques de la fin du XXe s. et du début du XXIe s.

Dès la «grande fouille» de 1994, il devint évident qu'on se trouvait en présence d'un monument exceptionnel à plusieurs égards. Certes, des thermes sont des bâtiments communs dans toute ville romaine. Mais, grâce à la dendrochronologie, on a pu dater le grand bassin à abside des années 29 ap. J.-C., c'est-à-dire des premières décennies de l'installation des Romains à Avenches. Les modifications ultérieures ont elles aussi été datées, avec une précision impressionnante, de 72 ap. J.-C. et de 135/137 ap. J.-C. environ, époques particulièrement florissantes de la colonie.

Le premier établissement, très étendu, puisqu'il occupe une *insula* entière, ancien, puisqu'il remonte au début du Ier s. ap. J.-C., bien préservé, enfin, méritait que l'on proposât des mesures de conservation et de présentation de grande ampleur.

Le projet élaboré par l'État de Vaud, devenu propriétaire des vestiges, visait à enrichir le parcours de la visite du site par une réalisation exemplaire, mise en valeur et expliquée aux visiteurs grâce aux recherches qui font l'objet du présent volume. Il faudra malheureusement attendre quelque temps encore avant de voir ce projet, ou un autre, se réaliser. L'archéologue cantonal vaudois, Denis Weidmann, explique dans le chapitre X, en fin de volume, la genèse des idées qui ont conduit à proposer l'édification d'un vaste abri destiné à la fois à protéger les vestiges et à les ouvrir au public. En dépit d'une enveloppe financière substantielle votée par le Grand Conseil du Canton de Vaud, la réalisation se heurta à l'opposition déterminée et couronnée de succès d'une partie de la population d'Avenches.

L'histoire de l'*insula* 19 est exemplaire à plus d'un titre: vestiges anciens reconnus depuis plusieurs siècles, exploration selon les règles de l'art, et aujourd'hui publication de qualité. On dit souvent en plaisantant que «*là où l'archéologue passe, la ruine trépasse*». Il ne fait guère de doute que les vestiges des bâtiments ont souffert des fouilles successives qu'ils ont subies et de l'attente qui a suivi. Mais on dit aussi qu'«*une fouille non publiée est une fouille perdue*». Le très bel ouvrage qu'on a entre les mains illustre l'apport essentiel que peut constituer une publication soigneuse. À défaut de conservation et de présentation dans le terrain, une publication permet de transmettre aux générations futures une partie du legs du passé. On peut donc remercier Mme Chantal Martin Pruvot et les auteurs qui ont signé des pages de ce livre.

On doit rendre hommage aussi à la structure qui a permis l'aboutissement des fouilles et de cette publication, la Fondation Pro Aventico et la Direction du Site et Musée romains d'Avenches, en particulier à Mme Anne Hochuli-Gysel et à son équipe. Enfin, c'est avec un plaisir tout particulier que la Fondation Pro Aventico exprime sa gratitude à la Fondation A. et J. Leenaards pour son soutien. En effet, alors qu'elle venait de voir le jour et de lancer ses activités, la Fondation A. et J. Leenaards, sous la présidence avisée de M. Jean-Jacques Cevey, décida d'apporter un appui généreux à la partie scientifique de l'exploration du quartier. C'est par ce donateur que l'essentiel de la présente étude a été financée, et donc rendue possible. Nous lui disons ici notre vive reconnaissance.

Pierre Ducrey,
Président de la Fondation Pro Aventico